

<https://ricochets.cc/7-20-pour-recruter-des-flics-de-base-du-wokisme-au-concours-pour-les-commissaires-7508.html>



7/20 pour recruter des flics de base, du wokisme au concours pour les commissaires...

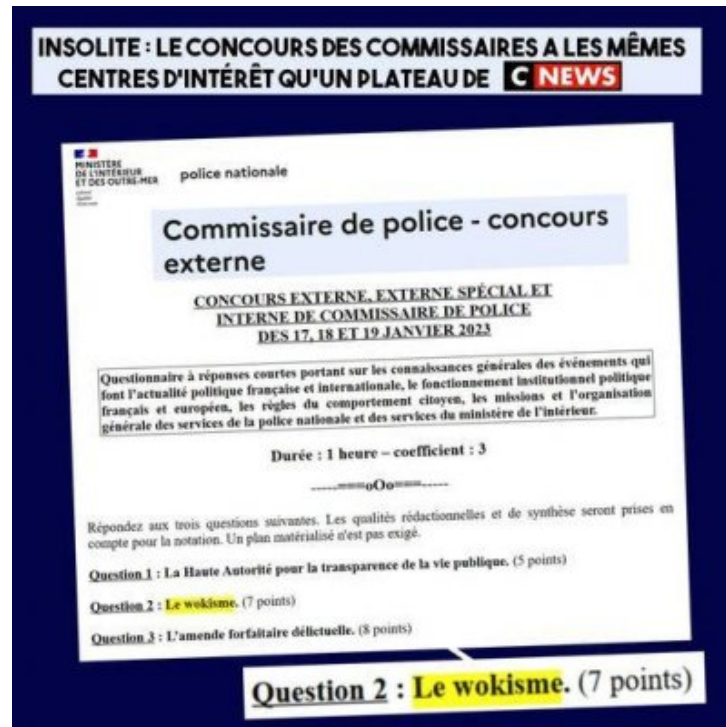
- Les Articles -

Date de mise en ligne : mardi 7 mai 2024

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Quand on voit la puissance politique et médiatique du système policier (qui nous assène ses obsessions tous les jours à la TV et tient dans sa main les gouvernements), l'inflation [de ces moyens de surveillance](#) et [de fichage](#), il y a de quoi s'inquiéter du niveau très bas des concours de recrutement.

Niveau en chute libre qui d'ailleurs explique peut-être en partie [le caractère systémique et quotidien des violences d'Etat](#) exercées par les nombreux agents surarmés et très majoritairement extrême-droitisés. Lesquels agents sont encouragés dans leurs actes répressifs et brutaux par les lois, les médias dominants et le régime, et protégés par la justice.



7/20 pour recruter des flics de base, du wokisme au concours pour les commissaires...

INSOLITE : LE CONCOURS DE COMMISSAIRE PORTE SUR LE « WOKISME »

On pense à une parodie, on espère que c'est faux, puis il faut se faire une raison : le concours pour être commissaire dans la police française possède les mêmes critères d'admission qu'un plateau de Cnews.

Le site officiel de la police nationale publie, sur la page consacrée à la fonction de commissaire, les annales des concours, pour que les futurs candidats se fassent une idée de ce qui les attend. L'une des épreuves de 2023 s'intitule : « Questionnaire à réponses courtes portant sur les connaissances générales ». Voici les consignes : « Répondez aux trois questions suivantes. Les qualités rédactionnelles et de synthèse seront prises en compte pour la notation. Un plan matérialisé n'est pas exigé.

Question 1 : La Haute Autorité pour la transparence de la vie publique. (5 points)

Question 2 : Le wokisme. (7 points)

Question 3 : L'amende forfaitaire délictuelle. (8 points) »

Entre deux questions administratives et procédurales, le « wokisme », un concept forgé par la droite des États-Unis à partir du mot « woke », « éveillé » et recyclé pour dénoncer la gauche mais sans jamais le définir, par les chaînes de télévision d'extrême droite en France. Absolument personne en France ne s'est jamais revendiqué « wokiste » et ce concept n'a aucune validité scientifique, mais il figure dans le concours des futurs dirigeants de la police.

Quelles seront les questions des prochaines épreuves ? Contraventions et islamo-gauchisme ? Gardes à vues et éco-terrorisme ?

Ceux qui ont organisé le concours ne savent pas ce qu'est une « question », puisqu'aucune interrogation n'est posée, seulement une liste de concepts, dont on suppose qu'il faut les définir. Et aucun plan n'est demandé. Autrement dit, une épreuve de français de niveau seconde est plus exigeante.

Le site rappelle qu'un commissaire, en début de carrière, touche 3 393 Euros net par mois, et en fin de carrière : 8 340Euros. 4 fois le salaire d'un enseignant ou d'une infirmière, sans compter les primes et les avantages, très conséquents dans la police.

Sur la même page, une autre épreuve intitulée « Résolution d'un cas pratique » décrit une réunion fictive entre la police et les élus d'une ville en proie à des « violences urbaines ». L'apprenti commissaire est invité à rédiger une note à sa cheffe sur « les conditions requises pour la mise en place d'un éventuel couvre-feu ». Un sujet dans l'air du temps, puisque l'extrême droite veut imposer des couvre-feux aux mineurs dans de nombreuses villes. Une mesure liberticide jadis utilisée en temps de guerre, mais de plus en plus courante ces dernières années pour mater les banlieues.

« Le niveau baisse » disent souvent les vieux réacs. Ils n'ont pas tort, **l'univers mental de nos dirigeants et de leurs chiens de garde est en chute libre**. Rappelez vous que ce sujet sur le « wokisme » est destiné à l'élite de la police, les commissaires, alors imaginez les critères pour les policiers de base ...

En 2020, le journal Le Parisien expliquait les inquiétudes des recruteurs de la police : « Les grilles d'évaluation ont été revues à la baisse ces dernières années pour éviter les notes éliminatoires [...] Lors de leurs examens, les policiers peuvent désormais oublier une signature ou la date sur un procès-verbal et ne perdre que quelques points. Pourtant, c'est une erreur qui entraîne la nullité d'une procédure [...] ceux qui arrivent dans les commissariats franciliens sont généralement dans les derniers de leur promotion » expliquaient-ils.

« Le niveau des moins bons admis n'a fait que baisser au fil des années, soupire un membre du jury. On doit honorer la commande. **Il y a encore cinq ou six ans, on n'aurait pas pris en dessous de 9/20, depuis deux ans on descend à 7 ou 8/20. 12 c'est déjà très moyen, alors 7... C'est du niveau collège** ». Cette baisse vertigineuse due à l'explosion des recrutements dans la police : en effet, la répression étant le seul service public qui dispose de moyens illimités et de postes en surnombre, quand on augmente le nombre de postes mais que la quantité de candidats reste la même, le niveau de recrutement baisse. C'est mathématique.

« **Quelquefois on est à la limite du phonétique** » expliquait encore un policier. « **Une part des stagiaires ne sait pas s'exprimer clairement, appuie un troisième formateur. Ils perdent facilement leurs moyens et deviennent agressifs dans une discussion car ils n'ont pas le langage suffisant pour argumenter** ».

Nous avons donc en France au premier niveau de la police des hommes armés, ayant tous les droits y compris celui de tuer, qui sont recrutés à 7/20 et vote majoritairement à l'extrême droite, puis au deuxième niveau, les commissaires qui doivent parler du « wokisme » pour être admis, et enfin au sommet de l'édifice policier, les plus cyniques et les plus violents qui sont promus par le Ministre de l'Intérieur pour donner les ordres à tout ce beau monde. Rassurant non ?

(post de Contre Attaque)